

ductrice de) bonheur, à l'instant même il agit avec libéralité, tout comme cet homme qui retire ses richesses de l'incendie; dans ses existences futures, il reçoit des félicités, tout comme cet homme qui reconstruit sa maison, reprend ses occupations et jouit tout naturellement du bonheur et du profit.

Quant à l'homme stupide, il ne sait que tenir avec avidité à ce qu'il possède; dans sa précipitation à faire des plans de sauvetage, il s'affolle et perd toute perspicacité; ils ne peut apprécier dans quelles conditions se produit l'incendie, et, sous l'action du vent impétueux et des flammes qui s'élèvent plus haut que tout, la terre et les pierres (de sa maison) sont entièrement brûlées; en l'espace d'un instant, la destruction est totale. Comme il n'a fait aucun sauvetage dans sa demeure, ses richesses sont anéanties; souffrant de la faim et glacé de froid, il est malheureux et accablé de peines jusqu'à la fin de sa vie. Tel aussi est l'homme avare; il ignore que son corps et sa vie ne sont pas éternels, et que, dans l'espace d'un instant, il devient impossible de les conserver; au lieu de (se préoccuper de cela), il amasse (des richesses) et les garde avec un soin jaloux; mais la mort survient inopinément et soudain il meurt; sa forme matérielle devient semblable à la terre et au bois; ses richesses l'abandonnent toutes; il est comme le sot qui est malheureux et accablé de peines pour avoir manqué de prévoyance. L'homme d'une intelligence claire est, lui, capable de comprendre; il sait que le corps est comme une illusion, que les richesses ne peuvent être conservées, que toutes choses sont impermanentes et que seul les actes producteurs de bonheur offrent un appui stable; il travaille donc à retirer les hommes de peine et il parvient à obtenir la sagesse.